



DOSSIER
DE PRESSE



6^e Dimension
Compagnie de danses urbaines

COMPAGNIE 6^e DIMENSION

FARAËKOTO

DOSSIER DE PRESSE

en
famille
dès 5 ans

SIÈGE SOCIAL

50, rue Moïse - apt 11
76000 Rouen

CORRESPONDANCE

55 digue Jean Corruble
76450 Veulettes-sur-Mer

CONTACT

Artistique et Diffusion :
Séverine Bidaud
+33(0)6 15 95 57 35

Pédagogique :
Jane-Carole Bidaud
+33(0)6 12 37 78 12

sixiemedimension@live.fr
contact@6edimension.fr





ASSOCIATION 6E DIMENSION

SIÈGE SOCIAL

50, rue Moïse - appt 11
76000 Rouen
France

ADRESSE DE CORRESPONDANCE :

55 Digue Jean Corruble
76450 Veulettes-sur-Mer
France

ADRESSE MAIL

sixiemedimension@live.fr
contact@6edimension.fr

CONTACTS

Directrice artistique et diffusion

Séverine Bidaud +33(0)6 15 95 57 35

Administratrice, Chargée de Production et des actions culturelles

Jane-Carole Bidaud +33(0)6 12 37 78 12

Graphiste, chargée de communication visuelle

Cynthia BARBIER +33(0)6 63 77 11 30

Directeur technique

Esteban LOIRAT +33(0)6 11 95 63 23

N° DE SIRET 434 920 732 00071

N° D’AFFILIATION À L’URSSAF

CODE APE 90.01 Z 760 1730244347

LICENCES D’ENTREPRENEUR DE SPECTACLES

PLATESV-R-2022-011710-PLATESV-R-2022-011711

PRÉSIDENTE Sylvie BUNEL

ASSOCIATION LOI 1901 DÉCLARÉE AU J.O. N°2442 DU 5 DÉCEMBRE 1998

SOMMAIRE

- 03** Présentation de la compagnie 6e Dimension
- 04** Fiche spectacle - Faraèkoto
- 05** Les partenaires
- 06** Note d'intention de la chorégraphe
- 07** L'équipe artistique
- 10** Articles
- 19** Association 6e Dimension



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



6e Dimension est née en 1998 à Evry (Ile de France), d'abord sous la forme d'un collectif artistique, où chaque danseur, spécialiste d'une technique hip-hop, exportait son savoir-faire afin de mieux faire connaître la diversité de cet art.

En 2002, Séverine Bidaud prend la direction artistique de la compagnie et s'essaie progressivement à l'écriture chorégraphique, avec l'appui de sa soeur Jane-Carole Bidaud, pour défendre sa vision d'une danse hip-hop au féminin.

En 2009, après un parcours conséquent d'interprète auprès de nombreux chorégraphes hip-hop et contemporains, Séverine Bidaud ressent la nécessité d'inscrire la compagnie dans un nouveau processus de travail.

Cette révolution artistique s'accompagne d'une rupture géographique puisque la compagnie 6e Dimension part s'installer en Normandie. Basée à Rouen, la compagnie mène depuis lors sur le territoire des actions artistiques auprès de différents publics, le but étant de générer des rencontres et des expériences artistiques uniques. Depuis ses débuts, le travail de la compagnie évoluera sans cesse pour se renouveler au fil de chaque projet.

La Cie 6e Dimension s'est engagée dans une démarche de création visant à changer l'image du hip-hop pour en faire une danse qui parle à tous (et notamment à toutes les générations).

Privilégiant un rapport fort entre musique, mouvement, vidéo et lumières les différentes pièces de la Cie représentent un véritable plaidoyer pour une esthétique

chorégraphique métisse. Les danseurs, tous issus du monde hip-hop, investissent des personnages qu'ils incarnent de leurs propositions. La danse hip-hop est déstructurée, voit ses codes bouleversés, nourris des interprètes rencontrés, de ce qu'ils sont. La scène devient le lieu de tous les possibles et fait jaillir un monde surréaliste, où chacun peut laisser vagabonder sa fantaisie, ses désirs, ses peurs... pour mieux faire apparaître sa pleine humanité. L'univers à la fois chimérique et très concret des spectacles de la Cie 6e Dimension vise à réveiller l'étonnement, l'émerveillement qui touche l'enfant qui est en chacun de nous. La danse de Séverine Bidaud est une danse « populaire », au sens qu'elle s'adresse à tous, à la fois vivante, poétique et ludique, inventive et festive.

La compagnie 6e Dimension est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et la ville de Rouen. Elle est soutenue régulièrement par le Département de la Seine-Maritime et soutenue en diffusion par l'ODIA Normandie.

Les clubs ON AIR FITNESS s'associent à la compagnie 6e Dimension pour soutenir ses artistes et projets.

www.6edimension.fr

Je me sens bien (création 2010)

<https://vimeo.com/23053588>

Satisfaite... (création 2012)

<https://vimeo.com/59273679>

Dis, à quoi tu dances ? (création 2015)

<https://vimeo.com/239364630>

Les Petites Formes (recréation 2015)

<https://vimeo.com/212873806>

Bal Hip-hop (création 2017)

<https://vimeo.com/239632330>

Hip-hop, est-ce bien sérieux ?

(création revisitée en 2019)

<https://vimeo.com/252559459>

Faraëkoto (création 2020)

<https://vimeo.com/396902816>

New Bal Hip-hop (création 2022)

<https://vimeo.com/787288797>



FICHE SPECTACLE FARAËKOTO

« *Des pieds,
pourquoi en voudrais-je
si j'ai des ailes pour voler* »
Frida Kahlo



Une création de **Séverine Bidaud**
Créé avec et interprété par :
Sandra Geco et **Giovanni Leocadie**
Textes et conseils dramaturgiques : **Marion Aubert**
Aide à la chorégraphie : **Joëlle Iffrig**
Aide à l'écriture et documentation :
Jane-Carole Bidaud
Musiques originales : **Natyve**
Lumières : **Esteban Loirat**
Vidéo : **Pascal Minet** -
Costumes : **Alice Touvet**
Conseiller artistique et appui à la technique :
Carlo Diaconale
Remerciement pour les voix :
Oumarou Bambara, Delphine Lacouque,
Flore Taguiev et **Talila.**
Regards complices : **Natacha Balet, Cault Nzelo,**
Amélie Jousseau, Isabelle Job et **Madeline.**

« Faraëkoto » est une pièce chorégraphique interprétée par 2 danseurs hip-hop, accessible en scolaire dès le CE1 et en Tout public, dès 5 ans.

Ce spectacle librement inspiré du conte populaire malgache **Ifaramalemy Sy Ikotobekibo** (lui-même inspiré des oeuvres européennes **Hansel et Gretel** et **Le Petit Poucet**) invite à réfléchir notre rapport au handicap par le prisme d'une relation fraternelle fortement mise à l'épreuve. Ne pouvant aider leurs parents aux travaux des champs, Fara et Koto sont abandonnés et perdus dans la forêt. Car Fara et Koto ne sont pas des enfants ordinaires. Elle, « la soeur, avait les jambes toutes molles », lui « le frère, ne pouvait pas parler ». Mais ces êtres « différents » vont progressivement réaliser qu'ils peuvent être des corps libres, capables d'explorer de nouvelles possibilités, amenant le spectateur à ré-interroger son propre regard sur le handicap et plus largement les différences.

Mêlant la danse hip-hop de Séverine Bidaud, les textes de Marion Aubert, et la vidéo de Pascal Minet, Faraëkoto nous immerge dans un conte chorégraphique tendre, effrayant et émouvant qui invite petits et grands à s'émerveiller ensemble.

Extrait vidéo de « Faraëkoto »
<https://vimeo.com/485279529>

Coproductions : La DRAC Normandie, La Région Normandie, Le Département de Seine-Maritime, Le Sillon de Petit-Couronne (76), Le Piaf de Bernay (27), Le Théâtre des Miroirs à La Glacière - Cherbourg en Cotentin (50), L'Expansion artistique - Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), C3 - Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois (93), C'est Coisel ? de Saint-André-sur-Orne et Saint-Martin-de-Fontenay (61).

Avec le soutien de (pour la mise à disposition de ses lieux de création et de recherche) : L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (76), La Villette, Paris (75), Le Flow / le Centre Eurorégional des Cultures Urbaines à Lille (59), La Maison des Arts de Créteil - Scène Nationale (94), La Salle Gérard-Philippe à Bonneuil-sur-Marne (94), L'Entre-Pont à Nice (06), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), La Salle Jean-Renoir à Bois-Colombes (92).

Avec le soutien de l'**ODIA Normandie** / Office de diffusion et d'information artistique de Normandie.



LES PARTENAIRES

La compagnie est conventionnée

par le Ministère de la Culture /

DRAC Normandie, la **Région**

Normandie et la **Ville** de Rouen.

Elle est soutenue régulièrement par le

Département de la Seine-Maritime et soutenue en diffusion par l'**ODIA Normandie**.

Les clubs **ON AIR FITNESS** s'associent à la compagnie 6e Dimension pour soutenir ses artistes et projets.

Coproductions :

La DRAC Normandie, La Région Normandie, Le Département de Seine-Maritime, Le Sillon de Petit-Couronne (76), Le Piaf de Bernay (27), Le Théâtre des Miroirs à La Glacière -Cherbourg en Cotentin (50), L'Expansion artistique - Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), C3 - Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois (93), C'est Coisel?, de Saint-André-sur-Orne et Saint-Martin-de-Fontenay (61).

Avec le soutien de (pour la mise à disposition de ses lieux de création et de recherche) :

L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (76), La Villette, Paris (75), Le Flow / le Centre Eurorégional des Cultures Urbaines à Lille (59), La Maison des Arts de Créteil - Scène Nationale (94), La Salle Gérard-Philipe à Bonneuil-sur-Marne (94), L'Entre-Pont à Nice (06), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), La Salle Jean-Renoir à Bois-Colombes (92), L'Entre-deux à Lésigny (77).

Autres soutiens (en terme de préachat) :

L'Entre-deux à Lésigny (77), Le Sud-Est Théâtre à Villeneuve-Saint-Georges (94), Le Centre Culturel Bienaimé à La Chapelle-Saint-Luc (10), La Courée à Collégien (77), Festival Mômes en Folie à Saumur (49), L'ECFM de Canteleu (76).





NOTE D'INTENTION DE LA CHORÉGRAPHE

« J'ai souhaité travailler sur ce conte populaire malgache « Ifaramalemy sy Ikotobekibo car il me permet de questionner le rapport de notre société à la différence, et plus précisément au handicap à travers le prisme d'une relation fraternelle forte. Ces deux thématiques, pour des raisons personnelles, me tiennent à coeur. Néanmoins, je ne souhaitais pas les traiter de manière sombre ou amère mais toujours d'y percevoir de l'espoir. S'il y avait une morale à cette histoire, ce serait peut-être qu'à deux, on est plus forts ! J'ai vraiment envie de proposer une vision à la fois optimiste et humaniste de ce conte.

Le handicap (ou plus globalement la différence) n'est pas une maladie contagieuse!

J'aime ce proverbe malgache qui nous dit :

« Ne rejette pas la brebis malingre et difforme du troupeau, on ne sait jamais, celle-ci sera peut-être la seule à te donner des jumeaux ! ». Nous portons souvent un regard négatif sur la différence car elle fait généralement peur. C'est pourquoi je trouve important que les artistes s'emparent de cette problématique et questionnent leurs propres préjugés.

Les deux protagonistes mis en scène sont des enfants qui ont certes subi de douloureux revers du sort, mais qui ne

baissent pas les bras et sont prêts au combat : des enfants vivants et vibrants en quelque sorte !

Comme dans chacune de mes pièces, la danse hip-hop est au coeur de mon engagement d'artiste. En créant pour le jeune public, le merveilleux est entré dans ma créativité. Ainsi j'ai désiré exprimer une danse dite « urbaine » dans un monde intemporel, celui du conte, jouant la carte de la virtuosité, de l'immédiateté et de l'humour pour transmettre au public une lecture contemporaine, sensorielle, et tout en images.

Travailler à partir de contes me permet d'évoquer un monde imaginaire en parallèle de la réalité. Cela me donne la possibilité de traiter de sujets graves tout en faisant voyager le spectateur dans un univers qui lui semble tendre et léger. Aussi, ce qui me plaît quand je travaille sur un conte, c'est la possibilité d'aller où celui-ci m'emporte, tout en me laissant la liberté de le transformer et de le décomposer à souhait. A partir d'une histoire, de ce qu'elle raconte, avoir le choix de ce que je désire faire entendre, essayer d'aller là où l'imaginaire de ce conte m'emmène, et explorer avec les danseurs ce qu'ils vont incarner ».

Séverine Bidaud

« On ne s'afflige point d'avoir beaucoup d'enfants, - Quand ils sont tous beaux, bien faits et bien grands, - Et d'un extérieur qui brille - Mais si l'un d'eux est faible ou ne dit mot, - On le méprise, on le raille, on le pille. Quelque fois cependant, c'est ce petit marmot qui fera le bonheur de toute sa famille »

Le Petit Poucet, Charles Perrault





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Séverine Bidaud

Directrice artistique



Séverine BIDAUD, dite Lady Severine, débute la danse hip-hop en 1996. Sa rencontre avec les pionniers du Poppin' **The Electric Boogaloos** est pour elle une révélation. Elle suit puis organise de nombreuses formations avec « ses maîtres » et d'autres créateurs américains, en tant que **Chargée de Développement des danses urbaines à l'ADIAM 91** (Association Départementale d'Informations et d'Actions Musicales et chorégraphiques en Essonne) entre 1999 et 2003. Son poste, pour le Conseil Général de l'Essonne, lui a permis d'acquérir une solide expérience en la matière : elle structure et développe la danse hip-hop sur ce territoire, avec la mise en place de formations de formateurs, d'accompagnements chorégraphiques, de création de cours de danses urbaines, de festivals, de battles... En 2002, elle est pionnière en organisation de Battles internationaux en France.

Parallèlement, elle cofonde la cie 6e DIMENSION en 1998 avec sa soeur Jane-Carole BIDAUD.

En devenant chorégraphe, elle va d'abord écrire et diriger plusieurs projets qui prendront divers formats : festivals Hiphop, événementiels, émissions télévisées, etc. Danseuse hip-hop, elle va progressivement collaborer auprès de nombreux chorégraphes prestigieux : Montalvo-Hervieu, Christine Coudun / cie Black Blanc Beur, Marion Lévy et Laura Scozzi. Mais en tant que chorégraphe, Séverine Bidaud écrit ce qu'elle considère comme « sa première pièce » en 2010 : « Je me sens bien ». En mettant sa sensibilité au service d'un sujet rarement abordé par les danseurs du genre (la vieillesse), la chorégraphe imprime la marque de fabrique de la Compagnie qui fait cohabiter humanisme et poésie. Elle reçoit ainsi avec cette pièce le « Prix de l'écriture Beaumarchais » en 2010. Nourris d'une gestuelle hip-hop métissée et inspirée du quotidien, les spectacles de la Compagnie 6e Dimension proposent des univers poétiques décalés.

6e Dimension

Sandra Geco

Interprète



Danseuse hybride et artiste versatile, Sandra commence la danse à Roanne (Classique, Jazz, Mime et Théâtre) pour ensuite partir se former chez Rosella Hightower à l'école supérieur de danse de Cannes. Elle danse des ballets du répertoire classique et néoclassique et part à l'ABT (American Ballet Theater) pour un Collegiate Summer Intensive.

En 2008, elle vient s'installer à Paris et collabore entre autre avec Wim Vandekeybus (Cie Ultima Vez), José Montalvo (Théâtre National de Chaillot), Amala Dianor et assiste Sandrine Lescourant (cie Kilaï) dans sa création «Acoustique».

C'est en 2017, qu'elle rejoint la cie 6e Dimension en tant qu'interprète de Dis, à quoi tu dances?, puis en 2020 la création, Faraëkoto,

En 2021 elle fonde la « &cø » compagnie, compagnie « pluri-indisciplinée » qui s'inscrit dans une démarche plurielle mettant en œuvre à la fois différentes esthétiques et techniques. Sa première création « Côte A Côte » où la danse et le cirque se rencontrent autour d'un câlin, est actuellement en tournée. En 2022, elle réalise le court métrage Blind Dreamers qui est projeté et primé un peu partout dans le monde.



Giovanni Leocadie

Interprète



Giovanni Leocadie se forme au break à l'adolescence de manière autodidacte. Lors d'un passage avec la Compagnie **Révolution** à la Réunion, d'où Giovanni est originaire, Anthony Egéa l'invite à rejoindre sa formation professionnelle. Il la suivra de 2003 à 2004 avant d'intégrer la pièce d'**Egéa « Soli »** en 2005. Il rejoint ensuite la Compagnie **Trafic de Styles / Sébastien Le François** pour « **Le poids duciel** », « **Attention travaux** » et incarnera Roméo dans la coproduction Suresnes de 2008, « **Roméos et Juliettes** ».

Après un passage dans la Compagnie brestoise **Moral Soul/Herwann Asseh**, il intègre la Compagnie **S'poart/Mickaël Le Mer** pour « **Rouge** » et « **Crossover** » de 2016 à 2018, en parallèle du projet mis en scène par **Farid Berki** « **25 ans de Suresnes** ».

En 2019, il collabore avec la **Compagnie 6ème Dimension/Séverine Bidaud** et le **Cirque Plume** pour « **La dernière saison** », tout en écrivant son solo inspiré du « **Jeune Homme et la Mort** » de Jean Cocteau.

Sa danse caractérisée par une fluidité complexe, alliant la douceur à la performance physique, est enrichie de sa curiosité pour la capoeira et les acrobaties, notamment circassiennes.

C'est ainsi qu'il commence à confronter sa danse au mât pendulaire où sa légèreté épouse avec évidence cet agrès aérien.

Esteban Loirat

Créateur Lumière, scénographe et régie générale



Créateur lumière et régisseur de compagnies, fils du soleil, il a accompagné et accompagne des spectacles très différents les uns des autres : la **danse hip-hop** avec les **Cies Black Blanc Beur**, Phase T, **Par Terre**, **Kilaï**, Uzumaki, Artzybrides, 6e Dimension, et **Kafig**, la danse contemporaine avec Emilio Calcagno, le déplacement urbain avec World Movement Company (Yamakasi), et le **concert** avec Karpatt, La Rue Kétanou, Mon Côté Punk, P18, Claire Diterzi, François Maurin (FM).

Il travaille également au **théâtre avec plusieurs metteurs en scène comme Luc Saint-Eloi, Julien Sibre** (« Le Repas des Fauves » récompensé par 3 Molières), Marcial di Fonzo Bo, Philip Boulay, Aline César, Agnès Desfosse, Agnès Boury, André Salzet, Marc Goldberg, Tadrina Hocking, Delphine Lacouque, Noémie de Lattre.

Il est directeur technique, éclairagiste, vidéaste et compositeur de la Cie La Barak'A Théâtre.

Il rejoint la **Cie 6e Dimension en 2015 en tant que régisseur général et signe les créations lumières de « Dis, à quoi tu dances ? », « Hip-hop, est-ce bien sérieux ? » et « Faraékoto » (création 2020).**



Marion Aubert

Auteur



Marion Aubert est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Elle écrit son premier texte, alors qu'elle suit sa formation de comédienne au Conservatoire National d'Art Dramatique de **Montpellier**, dirigé par **Ariel Garcia-Valdès**. La pièce est créée au théâtre d'O (Montpellier) en 1996, date à laquelle elle fonde la compagnie Tire pas la Nappe, avec **Capucine Ducastelle** et **Marion Guerrero**. Depuis toutes ses pièces ont été créées par sa compagnie dans des mises en scène de **Marion Guerrero**.

Marion Aubert répond aussi à des commandes d'écriture de différents théâtres, metteurs en scène, chorégraphes ou compositeurs, parmi lesquels comme La Comédie française, La Comédie de Valence, Le Théâtre du Rond Point, David Gauchard, Alexandra Tobelaïm, Roland Auzet, Hélène Arnaud, Mathieu Cruciani, Marion Lévy... Elle collabore en l'an 2000 avec le **Théâtre du Maquis** et Jeanne Béziers à l'occasion du spectacle 208, une année ordinaire.

La plupart de ses pièces sont éditées chez **Actes-Sud** Papiers et créées par sa compagnie. Son travail se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture :

Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Festival des Théâtres francophones en **Limousin**, Théâtre de la Tête Noire, Royal Court à Londres, **Saint-Herblain**...

Plusieurs de ses textes ont été traduits en **allemand, anglais, catalan, italien, tchèque** et portugais.

Elle a été membre du comité de lecture du **Théâtre du Rond-Point** à Paris, chroniqueuse pour

ventscontraires.net et membre fondatrice de la Coopérative d'écriture, initiée par **Fabrice Melquiot**.

Elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre en 2013.

Elle est la marraine de la promotion 26 de l'Ecole de La Comédie de Saint-Etienne, sortie en 2015 avec la pièce Tumultes, mise en scène par Marion Guerrero.

En 2016, elle est honorée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

De 2017 à 2019 elle est membre du Conseil d'Administration de la SACD dans la commission Théâtre.

En 2019, elle reçoit avec Marion Guerrero le prix spécial du Jury « Women for future » du journal La Tribune.

Dès 2020, elle co-dirige avec Pauline Peyrade le département d'écriture de l'ENSATT, après plusieurs années comme intervenante.

Alice Touvet

Costumière



Après son Bac Arts Appliqués, Alice Touvet sort, en 2004, diplômée de L'ENSAD (École Nationale Supérieure Arts Décoratifs) de Paris. Elle débute rapidement son travail de costumière avec deux metteurs en scène à qui elle reste encore fidèle aujourd'hui : Pauline Bureau avec près de 15 mises en scènes — De Un songe, une nuit d'été au Théâtre du Ranelagh (2003), à Modèles au Théâtre du Rond Point (2011), ou encore Sirènes au CND de Montreuil (2014) — et William Mesguich — 13 créations de Comme il vous plaira au Théâtre XIII (2004), aux Mystères de Paris au Théâtre de la Tempête (2013) —. Elle collabore également, pour l'opéra, avec Michel Podolak (Renaissance 2043 au Théâtre du Gymnase) et pour le spectacle jeune public — Babayaga par la Barak'A Théâtre (2006), Les Malheurs de Sophie par Rebecca Stella au petit Gymnase (2011).

En 2015, la chorégraphe Séverine Bidaud la sollicite pour la confection des costumes de sa nouvelle création « **Dis, à quoi tu dances ?** ». Conceptrice et réalisatrice, elle n'en oublie pas pour autant la télévision et le cinéma : maquettes de costumes pour Angel (François Ozon en 2005), chef costumière pour Temps Mort (série TV pour 13ème Rue en 2007), Beau Rivage (long métrage de Julien Donada en 2010), création de costumes pour les Super Z'Hero (série pour Canal J en 2008), M6 (Karine Lemarchand, Mac Lesguy... en 2013). Entre 2008 et 2013, elle aura assuré le stylisme de plusieurs films publicitaires (Quick ...) et de clips (Neïmo, 113 avec Jamel Debbouze, etc...).

Depuis 2006, elle participe à de nombreux projets dans l'événementiel et à la réalisation de robes de mariées.



Pascal minet

Vidéaste et Régisseur vidéo



Après avoir travaillé dans le milieu de l'audiovisuel, il rejoint fin 1995 la compagnie **Montalvo-Hervieu**, ayant l'opportunité d'associer sa passion pour la danse et son métier la vidéo. Il collabore à toutes les créations de la Compagnie de 1995 à 2004 et de 2008 à 2016.

De 2004 à 2021, il est responsable des équipements vidéo au **Centre national de la danse** à Pantin et participe à la réalisation de projets pédagogiques et artistiques.

Depuis 2019 il est responsable du service vidéo au Théâtre de la ville de Paris.

Parallèlement, il poursuit une collaboration de création vidéo avec diverses compagnies de danse et de théâtre ainsi que des projets de documentaires et d'installations.

En tant que fidèle collaborateur de la compagnie 6e Dimension, c'est ainsi qu'il signe la création vidéo de la pièce « **Dis, à quoi tu danses ?** » en 2015 et de « **Faraëkoto** » en 2020

Native

artistes musiciens et performers



Natye est un duo d'artistes musiciens et performers.

Il naît de la collaboration entre **Yvener Guillaume** dit "**Papillon**", artiste chorégraphique et **Nathalie Richard**, musicienne classique.

Riches de leurs expériences individuelles, ils s'attachent à composer ensemble des musiques électroniques aux influences variées, à destination de projets visuels : spectacles chorégraphiques, cirque, défilés, vidéos, publicités, documentaires, etc...

En 2020, Natye signe la composition musicale de la pièce « **Faraëkoto** » de la **cie 6e Dimension**.




ARTICLES

Télérama'

Séverine Bidaud - Faraëkoto

 Bien

Par **Frédérique Chapuis**

Réservé aux abonnés 

Publié le 21 mars 2022 à 13h51 | Mis à jour le 21 mars 2022 à 15h27



Deux enfants, un frère et une sœur, se retrouvent seuls, abandonnés dans une forêt. Malgré leur handicap (lui ne parle pas, elle ne marche pas), ils tentent d'avancer dans un paysage onirique, à la fois fascinant et effrayant... Adapté d'un conte malgache s'inspirant de *Hansel et Gretel* et du *Petit Poucet*, ce spectacle de danse centre son propos sur la relation fraternelle, entre fusion et rejet, complicité et éloignement. La chorégraphie (mouvements saccadés, fluides, aériens...), accompagnée d'images animées (très belle création vidéo), traduit la lutte et les différentes émotions qui traversent les enfants. Grâce à l'interprétation des deux danseurs, d'une grande technicité, mêlant hip-hop, danse de contact et influences contemporaines, on devine le drame, la profondeur de l'attachement, la peur et la joie d'être ensemble.



La Provence

2

La Provence
Dimanche 23 juillet 2023

Vaucluse Festival d'Avignon Off



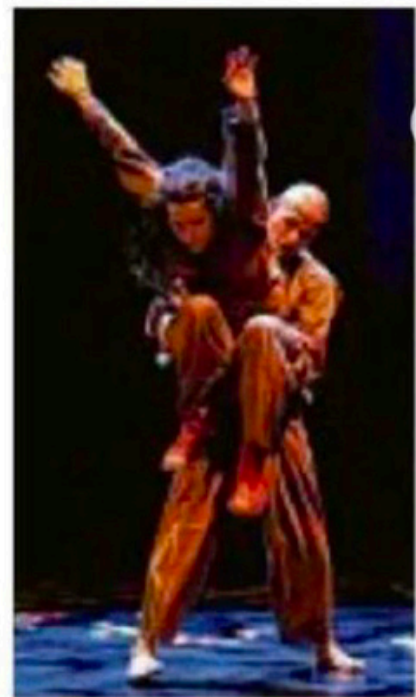
Nos **10** coups de cœur

Festival Off d'Avignon : les 10 pièces à voir absolument

THÉÂTRE GOLOVINE

"Faraëkoto" : on est touché

Fara ne marche pas, mais elle mange. Koto ne parle pas, mais il mange. Trop pour leurs parents qui les livrent à eux-mêmes en forêt. Elle est candide et pose son regard d'enfant sur ce nouveau monde qui l'entoure et sur ses jambes de caoutchouc qui l'intriguent. Lui comprend. Mais en absence de mots, c'est le corps qui crie, se saccade, hurle son désespoir. Alors vient le rejet de l'autre. Le lien fraternel est mis à mal mais triomphe, les solos deviennent alors duos et les corps s'unissent comme une ode à la résilience et à l'acceptation. Le décor s'appuie sur un dispositif vidéo qui nous immerge dans l'univers de ce conte inspiré de la tradition malgache et d'Hansel et Gretel. Le



/PHOTO DR

spectacle met en scène un superbe duo de hip-hop tout en poésie par lequel le handicap se mue en danse et devient art. S'il n'est pas spécifiquement conçu pour le jeune public, ce spectacle est accessible dès 5 ans. **M.G.**

Au théâtre Golovine, jusqu'au 27 juillet à 10 h 45.

10 et 10 €, enfant - de 12 ans 8 €.



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON 2023 - THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC - CRITIQUE (.../FESTIVAL-AVIGNON)

« Faraëkoto » par Séverine Bidaud, un conte et un ballet théâtral qui invite à rêver autant qu'à réfléchir



THÉÂTRE GOLOVINE / CHORÉGRAPHIE SÉVERINE BIDAUD / DÈS 5 ANS

Publié le 15 juillet 2023 - N° 312

La Compagnie 6ème dimension s'inspire d'un conte malgache pour chorégraphier la relation entre deux frère et soeur unis par l'abandon et la différence. Une pièce visuelle et poétique, tout en souplesse et en grâce.

Beaucoup d'enfants s'impatientent dans les gradins lorsque les lumières tombent pour dévoiler le plateau parsemé de feuilles d'automne. L'un deux rompt le silence : « *Ce sont des vraies feuilles ?* ». La magie opère alors. Deux visages en alerte stationnent tandis qu'une voix off raconte leur histoire. Fara et Koto sont frère et sœur, lui est muet et ses jambes à elle ne fonctionnent plus. Abandonnés à leur sort par leurs parents dans la forêt sombre et menaçante, les deux enfants vont entamer un ballet rythmé par la langue des signes, ponctué par leurs efforts, ceux de Fara pour se tenir debout, ceux de Koto pour se faire comprendre.

Un rêve qui sublime la différence

Mais bientôt le loup menace et Fara et Koto se perdent. Chacun son tour, ils tentent de s'en sortir dans cet environnement hostile en dansant leur détermination et leur courage. La pièce invite joliment les enfants à réfléchir à la différence et à comment vivre avec. Guidé par une narration discrète, le jeune public voit se dérouler l'histoire touchante dans laquelle il est immédiatement saisi. Le ballet théâtral, soutenu par la création musicale et vidéo, s'exécute avec grâce et souplesse. Fara, impuissante sans ses jambes face aux dangers de la forêt, use de ses forces pour tenter de se mettre debout, tandis que la gestuelle de Koto se veut combative. La pièce, poétique, emporte son public dans un rêve pour tous.

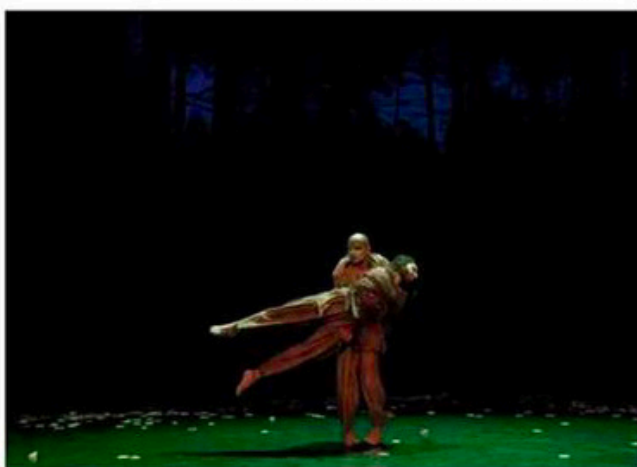
Louise Chevillard



LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN

Au fond d'une grande forêt

Accueil / Festival d'Avignon 2023 / Festival d'Avignon 2023 Off / Au fond d'une grande forêt



Du fond d'une sombre forêt se dessine une forme, un étrange équipage où Koto porte Fara sur son dos. Dans une clairière, l'homme dépose son fardeau : le moment d'une pose pour ces deux délaissés.

Faraëkoto est une pièce chorégraphique qui puise son inspiration et son titre dans un conte malgache, variation sur *Hansel et Gretel*, conte des Frères Grimm, eux-même sous forte influence du *Petit Poucet*.

La proposition s'articule autour de deux solos, au cours desquels Fara (Sandra Geco) bataille avec ses jambes molles et Koto (Giovanni Leocadie), justifie son surnom d'homme en caoutchouc.

Les figures hip hop se piquent de pointes classiques. Mais force est de constater que la plasticité des deux interprètes s'avère largement partagée. A tel point qu'une communion des corps se forge autour d'une solidarité, une volonté., une rage de vivre.

Et mieux vaut s'afficher uni lorsque le loup sort du bois.

Suite à une résidence dans un Institut Médico-Educatif pour adultes handicapé, Séverine Bidaut a imaginé ce conte-dansé qui souligne les dépendances pour mieux exalter les interdépendances.

Un environnement vidéo astucieusement mis en relief, enveloppe les saccades et contorsions qui ponctuent cette fable dont l'évidence n'a d'égale que l'urgence et la virtuosité.

Faraëkoto : du 7 au 27 juillet, 10H45, Théâtre de la Danse-Golovine (Relâche le lundi).





CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS



THÉÂTRE
**CHRONIQUES FESTIVALIÈRES
D'AVIGNON - 13 JUILLET**

NOTRE RECOMMANDATION :
♥♥♥♥♥

LU / VU par **JEAN-PIERRE HANÉ**
Le 13 juillet 2023

FARĀĒKOTO - Conte danse - hip-hop & vidéo de Séverine Bidaud

Chorégraphie : Séverine Bidaud

Avec : Sandra Geco, Giovanni Léocadie

THEATRE GOLOVINE - 10H45

Proche du conte d'Hansel et Gretel, ce spectacle mêle avec brio la danse, les mots et la vidéo. Tout commence dans la forêt profonde. Elle c'est Fara, fillette aux jambes molles, interprétée par Sandra Geco, tout en caoutchouc. Lui, c'est Koto, jeune garçon qui ne peut pas parler, interprété par Giovanni Léocadie, breaker tout en fluidité. Séverine Bidaud sublime le handicap et en fait un véritable langage du corps. Un conte inspirant et optimiste pour tous sur la différence et la relation à l'autre.

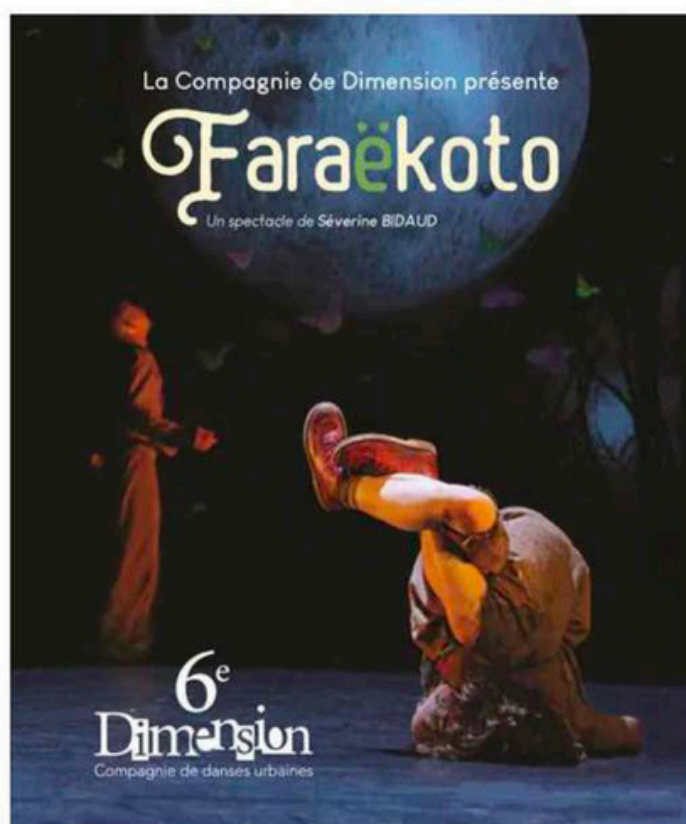
Dans une chorégraphie très électrique où le corps est perpétuellement en lutte pour survivre et affronter l'adversité, Séverine Bidaud offre au travers de ce conte une jolie réflexion sur le handicap et l'exaltation du corps quand celui-ci est contraint. L'utilisation de la vidéo nous donne un très bel univers visuel qui rajoute à la poésie de la prestation. Pour enfants, pour adultes, à rêver ensemble vous êtes invités.



Les coups de cœur de Talentéo

Faraëkoto – conte danse hip-hop & vidéo

Dans un conte associant danse et vidéo, Fara et Koto offrent une prestation **changeant notre regard sur la danse**. Elle aux jambes molles, lui muet, tous deux à l'œuvre dans une chorégraphie poussant le handicap au-delà des clichés.





Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

DANSE

FARAËKOTO. COMPRENDRE, À TRAVERS LA DANSE, LA DIFFÉRENCE ET L'EXCLUSION.

7 FÉVRIER 2022

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog

Entre Petit Poucet et Hansel et Gretel, ce conte malgache adopte ici la forme d'une chorégraphie hip hop mêlée de break dance. Il met en scène deux enfants perdus dans la forêt, lieu de toutes les peurs et de tous les fantasmes et symbole de l'isolement.

Ils se nomment Fara et Koto, les deux enfants qui apparaissent sur scène. Ils sont sœur et frère, mais cependant pas tout à fait comme les autres. Car Fara a les jambes toutes molles et Koto ne peut pas parler. Ils sont une charge pour leurs parents car ils ne peuvent aider aux travaux des champs. Aussi les emmènent-ils dans la forêt pour les abandonner. Voici les deux enfants livrés à eux-mêmes dans un milieu hanté par d'étranges figures et dont la part d'inconnu peut constituer une menace...

Entre conte, chorégraphie et vidéo

Hauts sont les arbres qui encadrent le chemin que prennent les enfants dans la forêt projetée en fond de scène, qui avance au fil de leurs pas sans déplacement. Sombre cet environnement où la lumière peine à se frayer un chemin. Les parents n'interviennent qu'en voix off, pour leur intimer l'ordre de rester où ils sont et de ne pas les suivre. Un conte de la misère comme la littérature sait en livrer. Mais ici point de paroles échangées entre les enfants, seulement le langage du corps qui les mêle et les relie. Car Fara a besoin des jambes de Koto pour marcher. Il la porte, l'accompagne, la protège, elle dont les jambes se déroberont sous elle, elle qui a l'air de se plier et de se disloquer dès lors qu'il lui faut tenter un pas.

Un conte initiatique

Ces enfants, c'est pour leurs différences qu'ils sont rejetés. La solidarité qui les lie, comme une forme de résistance, est elle-même matière fragile. Koto aura la tentation, à un moment, lui aussi, d'abandonner sa sœur au loup qui guette, passe et repasse, comme une icône emblématique, la figure de nos peurs et du dépassement du danger. C'est à travers l'épreuve que Fara et Koto parviendront à se trouver et, par là-même, à conquérir leur liberté, qui s'exprime à travers la capacité de leur corps à être autonome et à décider du mouvement qu'ils choisissent de lui imprimer. Fara remplacera ses malhabiles déplacements sur les fesses à base de petits sauts par une verticalité pour le moins acrobatique et déstructurée au départ qui s'affirmera au fil de son évolution. Koto retrouvera une liberté de mouvement dans l'espace à travers le saut et la prise de possession de l'espace.



Une proposition chorégraphique tendre, inventive et éclairante

Si la gestuelle de Fara passe par la cassure, la désarticulation des différentes parties du corps, comme pour traduire l'impossibilité de coordonner ses mouvements, celle de Koto est toute en enroulements autour de sa sœur, en contacts qui passent par le dos ou les portés mais aussi dans la présence d'une danse intime, visage contre visage, cou contre cou. À la saccade, au déséquilibre et à la décomposition heurtée s'oppose la liberté de grands enjambements, membres tendus. Les corps se heurtent, se mêlent, se soutiennent, se repoussent. Le hip hop que pratique Sandra Geco intègre l'alternance de tension et de détente du popping dans un ensemble où le dépassement de la contrainte physique renvoie au déblocage du corps, à sa libération. La forme de break dance que développe Giovanni Leocadie passe, elle, par la légèreté, le caractère aérien du mouvement, le glissement, la finesse et la fluidité. Une manière de parler sans les mots, immédiatement perceptible, qui s'adresse au corps et aux émotions.

Les enfants, majoritaires dans la salle, l'ont si bien saisi qu'ils sont demeurés silencieux, captivés par cet univers onirique traversé de papillons bavards et de loups qui ne mangent pas les petits enfants. Car il leur parle d'eux et des relations qu'ils entretiennent avec les autres au travers de métaphores qui traversent les corps et les décors. Le spectacle les rend lisibles dans une forme belle et poétique qui ajoute à l'intérêt du thème et de son traitement.

Faraëkoto

Une création de Séverine Bidaud Textes et conseils dramaturgiques **Marion Aubert** Aide à la chorégraphie **Joëlle Ofrig** Créé avec et interprété par **Sandra Geco** et **Giovanni Leocadie** Musique **Natyve** Lumière **Esteban Loirat** Vidéo **Pascal Minet** Costumes **Alice Touvet** Danse, dès 6 ans **Durée** 40 min
Remerciements pour les voix **Delphine Lacouque, Flore Taguiev, Talila et Oumarou Bambara** Regards complices **Jane-Carole Bidaud, Natacha Balet, Cault Nzelo, Carlo Diaconale, Audrey Bottineau, Amélie Jousseau, Isabelle Job** et **Madeline** Création les 6 et 7 octobre 2020 au Sillon de Petit-Couronne (76) **Coproductions** : La DRAC Normandie, La Région Normandie, Le Département de Seine-Maritime, Le Sillon de Petit-Couronne (76), Le Piaf de Bernay (27), Le Théâtre des Miroirs à La Glacière – Cherbourg en Cotentin (50), L'Expansion artistique – Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), C3 – Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois (93), C'est Coisel ? de Saint-André-sur-Orne et Saint-Martin-de-Fontenay (61). **Avec le soutien de (pour la mise à disposition de ses lieux de création et de recherche)** L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (76), Le Flow / le Centre Eurorégional des Cultures Urbaines à Lille (59), La Halle aux Cuirs – Etablissement du Parc et de la Grande Halle de la Villette-Paris (75), La Maison des Arts de Créteil – Scène Nationale (94), La Salle Gérard-Philippe à Bonneuil-sur-Marne (94), L'Entre-Pont à Nice (06), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), La Salle Jean-Renoir à Bois-Colombes (92). **Autres soutiens (préachat)** Le Sillon de Petit-Couronne (76), C3 – Le Cube à Douvres-la-Délivrande (14), Le Piaf de Bernay (27), L'Entre-deux à Lésigny (77), Le Sud-Est Théâtre à Villeneuve-Saint-Georges (94), L'Espace Charles Vanel à Lagny-sur-Marne (77), Le Centre Culturel Bienaimé à La Chapelle-Saint-Luc (10), La Courée à Collégien (77), Festival Mômes en Folie à Saumur (49), L'ECFM de Canteleu (76). Le Théâtre des Miroirs à la Glacière – Cherbourg en Cotentin (50), L'Étincelle / Théâtre(s) de la ville de Rouen (Rouen). **Avec le soutien de l'ODIA Normandie / Office de diffusion et d'information artistique de Normandie.**

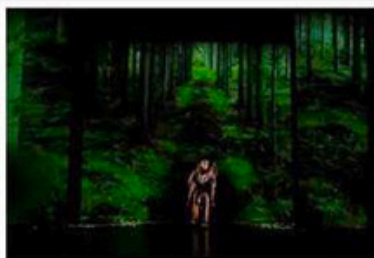


Geneviève Charras

L'amuse-danse !

Jeudi 20 juillet 2023

Deux "coups de coeur" au Festival Off d'Avignon 2023: "Faraekoto" et "Influences 2.O" ainsi que "Tsef zon(e)"



Faraekoto - Danse hip-hop et vidéo au théâtre Golovine. off danse

Proche du conte d'Hansel et Gretel, ce spectacle mêle avec brio la danse, les mots et la vidéo. Tout commence dans la forêt profonde. Elle c'est Fara, fillette aux jambes molles, interprétée brillamment par Sandra Geco, tout en caoutchouc. Lui, c'est Koto, jeune garçon qui ne peut pas parler, interprété par Giovanni Léocadie, breaker tout en fluidité.

La danse hip-hop est au cœur de l'engagement la chorégraphe Séverine Bidaud qui sublime le handicap et en fait un véritable langage du corps.

C'est une belle histoire de corps que ce "conte de fée" à la façon "Petit Poucet" où les parents voudraient bien se débarrasser de leurs enfants: et pour cause: une fillette "empêchée" et un malentendant! Alors c'est le geste qui prend le relais, l'expression des visages, le langage des signes qui s'ignore sans les codes et cela va bon train sans misérabilisme ni condescendance. Les deux interprètes s'en donnent à; coeur joie pour signifier ces "handicaps" majeurs qui deviennent mineurs tant la communication dansante opère. Sur fond d'images vidéo forestières, d'images de loups menaçants, le récit bat son plein. Corps complices, corps mitoyens, corps siamois pour cette gémellité affective entre les deux "prisonniers" de sens ou de sensation. La complicité est vive par cette danse contact ou danse libérée des poncifs qui séduit, convainc et touche. Mais quand le grand frère est las du poids de sa soeur, il l'abandonne et elle survit de ce désarroi, cet abandon illégitime. Alors son corps se redresse, elle combat, se lève sans entrave et quitte ce sol pesant qu'elle a toujours connu! Quand le frère indigne revient sur ses pas plein de remords, elle a disparu...Les retrouvailles seront le happy end, sobre, humain et plein de perspectives d'autonomie et de grâce. Les corps réconciliés se feront tendres, attentifs, respectueux et la liberté conquise gagne. La considération est reine . On se promène dans le bois en compagnie du loup apprivoisé!